

# s l'histoire de Fleurey

sur ses rapports avec le dénommé Martenot...

## Saint Amant ?

son autorité, damoiselle Philiberthe Potot, son épouse, font leur testament et partage. Ils lèguent la maison et les dépendances qu'ils occupent à Bernard leur fils, à la charge audit de donner à son frère Anthoine, l'habitation de la chambre et le cabinet joignant qu'il occupe et place dans l'écurie pour un cheval au cas où il ne se marie pas. Bernard et Anthoine héritent du domaine de Colonge.»

On sait donc de façon sûre que cette famille a habité le village. La propriété, on dit encore aujourd'hui le clos Martenot, existe toujours. Elle se situe dans l'actuelle rue Martenot - la plaque de rue n'a toutefois été apposée que dans les années 1970.



Saint Amant est né le 2 octobre 1725, mort le 6 avril 1775. Il est considéré comme résidant dans la commune de Fleurey. Il est élu 1er maire de Fleurey. Saint Amant ne paraît pas avoir eu d'ennemis et jouit d'une pension de 3600 livres.

## L'affaire Saint Amant/Legoix

Il s'agit de Pierre Saint Amant (fils du précédent Pierre et de Philiberthe Potot... donc 2ème génération). Nous sommes en 1695, voici quelques extraits d'un fait divers tragique dont il fut le héros malheureux et qui a dû défrayer la chronique villageoise.

Au mois de décembre 1695, Pierre Saint Amant, qui revenait de Pont de Pany afin de se renseigner sur la présence des loups, rencontra à 50 pas de la porte de Fleurey, Charles Legoix, « et ledit Saint Amant ayant demandé audit Legoix pourquoi il parlait mal de lui, ledit Legoix aurait répondu que la parenté du sieur Saint Amant lui en donnait sujet, à ça, ledit sieur Saint Amant ayant répliqué que lui Legoix était malhonnête, il aurait pris ledit Saint Amant aux cheveux et dans le temps qu'il tenait, ledit Saint Amant ayant voulu mettre la main sur son épée, ledit Legoix s'étant saisi de la rapière... et a plongé le bout de toute la longueur dans le corps dudit Saint Amant à commencer sous l'aisselle en sorte que le coup est mortel. »

On apprend par la suite que Pierre Saint Amant ne décédera que 6 mois plus tard, et qu'il sera inhumé en l'église de Fleurey, muni de tous les sacrements.

La lecture de ce rapport est intéressante, par les détails donnés sur le village. On y apprend que la présence des loups préoccupe les habitants, particulièrement en hiver - et les hivers de ces années là étaient très rudes ; sans doute Pierre participait-il à la chasse aux loups, ceux-ci, il faut le rappeler, faisaient des milliers de morts en France. On apprend aussi qu'il existait encore des vestiges des murailles de Fleurey, tout au moins une porte que l'on pourrait situer à l'ouest du village, puisque Pierre revenait de Pont de Pany. Quant au motif de l'altercation, il reste confus ; on peut imaginer un conflit d'intérêts entre familles relativement aisées, les Legoix étant des bourgeois de Fleurey.